
Ressources d'apprentissage sur les théories et les approches en matière de prévention de la VBG

La VBG est un problème social complexe et de nombreux facteurs contribuent à cette violence. Une réflexion minutieuse sur ces facteurs peut aider les équipes à développer des programmes et des interventions adaptés visant à prévenir la VBG.

De nombreuses théories expliquent pourquoi les gens se comportent comme ils le font et comment les changements néfastes peuvent être changés. Les modèles et les théories qui s'avèrent utiles et efficaces dans la prévention de la VBG comprennent :

- Le modèle écologique
- Les théories du changement comportemental
- Les théories des normes sociales

Le modèle écologique

Le modèle écologique visant à comprendre la violence à l'égard des femmes¹² explique comment la violence à l'égard des femmes se produit. Il reconnaît qu'aucun facteur ne provoque la violence à l'égard des femmes, mais qu'elle est plutôt causée par l'interaction entre des facteurs individuels, interpersonnels, communautaires et socioculturels. Ainsi, le modèle écologique nous aide à mieux comprendre le problème de la violence à l'égard des femmes. Par exemple, en utilisant le modèle écologique, nous pouvons voir pourquoi le simple fait de dire à un homme de ne pas recourir à la violence contre les femmes ne mettra pas fin à ce comportement si sa famille et ses amis continuent à soutenir l'utilisation de la violence, si les normes sociales qui justifient la domination des hommes sur les femmes ne sont pas modifiées et si les lois pour punir la violence à l'égard des femmes ne sont pas correctement mises en œuvre. En plus de nous aider à comprendre le problème de la VBG, le modèle nous aide à identifier les solutions les plus efficaces, nous montrant que nous devons travailler avec différentes institutions, groupes et individus à tous les niveaux pour conduire et permettre un changement positif, car si nous ne le faisons pas, nous ne réussirons pas à changer les normes qui maintiennent la VBG.

Les théories du changement comportemental

Il existe plusieurs théories du comportement humain qui peuvent aider à mieux comprendre pourquoi certains individus ont recours à la VBG, ainsi que les besoins et les motivations des individus et des groupes à apporter des changements positifs dans les comportements. Les programmes de VBG qui sont guidés par une ou plusieurs théories du changement comportemental peuvent engendrer plus efficacement les changements souhaités dans les communautés.

¹² Heise, L. Violence Against Women: An Integrated, Ecological Framework, 1998.

Plusieurs théories se rejoignent pour affirmer que les huit facteurs suivants expliquent la plupart des variations dans les comportements liés à la santé pertinents pour la prévention de la VBG :^{13, 14}

1. La personne forme une forte intention positive ou s'engage à adopter le comportement.
2. Il n'y a pas de barrières environnementales qui rendent impossible l'exécution du comportement.
3. La personne possède les compétences nécessaires pour exécuter le comportement.
4. La personne croit que les avantages de l'exécution du comportement l'emportent sur les inconvénients.
5. La personne perçoit plus de pression normative pour accomplir le comportement que pour ne pas l'accomplir.
6. La personne perçoit que l'exécution du comportement est conforme avec son image d'elle ou à ses valeurs.
7. La réaction émotionnelle de la personne à l'exécution du comportement est plus positive que négative.
8. La personne perçoit qu'elle a les capacités d'adopter le comportement dans différentes circonstances.

La théorie du changement de comportement la plus appliquée au travail de prévention de la VBG dans les contextes humanitaires est le modèle transthéorique, ou les Étapes du changement¹⁵. Le modèle des Étapes du changement identifie les phases de changement que les gens traversent lorsqu'ils s'efforcent de changer leurs comportements et leurs pratiques. Ce modèle peut s'appliquer au changement en profondeur au niveau individuel et collectif :

- Étape 1 : Pré-contemplation : un individu n'est pas conscient des problèmes et de leurs conséquences dans sa vie.
- Étape 2 : Contemplation : un individu commence à se demander si le problème est lié à sa vie.
- Étape 3 : Préparation à l'action : un individu obtient plus d'informations et développe une intention d'agir.
- Étape 4 : Action : un individu commence à essayer des façons nouvelles et différentes de penser et de se comporter.
- Étape 5 : Maintien : un individu reconnaît les avantages du changement de comportement et maintient ce changement.

Pour en apprendre plus sur l'application du modèle des Étapes du changement pour lutter contre la VBG :

- Michau, L. (2007) *Approaching Old Problems in New Ways: Community Mobilisation as a Primary Prevention Strategy to Combat Violence against Women* : <https://www.jstor.org/stable/20461184>

Les normes sociales

Les normes sociales sont de plus en plus reconnues comme un moteur clé de la VBG. Les normes sociales sont des normes de comportement tacites ou des règles qui régissent ce qui constitue et ne constitue pas un comportement acceptable. Elles guident la façon dont les gens interagissent et se comportent. Les normes sociales peuvent fortement influencer le comportement, et ce encore plus que les opinions personnelles. Comprendre la façon dont les normes influencent le comportement est donc un aspect essentiel de la prévention de la VBG. La volonté de se conformer aux attentes sociales signifie que les normes sociales peuvent être très persuasives et peuvent être plus fortes que d'autres facteurs qui influencent le comportement. Par exemple, de nombreux hommes ont recours à la violence à l'égard des femmes, même lorsque les lois l'interdisent. Il est important que les initiatives de prévention de la violence encouragent les communautés à se concentrer sur une vision positive du changement. Pour apporter un changement réel et durable, les programmes doivent changer les règles de groupe tacites et nuisibles concernant le genre, la discrimination et la violence qui perpétuent la VBG et les remplacer par des normes qui promeuvent des croyances et des comportements équitables et non violents.

¹³ Cinq théories comprennent : Le modèle de croyance en la santé, la théorie cognitive sociale, la théorie de l'action raisonnée, la théorie de l'autorégulation et de la maîtrise de soi et la théorie de la culture subjective et des relations interpersonnelles.

¹⁴ Gielen et Sleet. Application of Behavior-Change Theories and Methods to Injury Prevention. *Epidemiologic Reviews*, 2003. 25 (1): 65-76.

¹⁵ Le modèle transthéorique a été élaboré par Prochaska et DiClemente à la fin des années 1970.

Pour en savoir plus sur les normes sociales et la VBG :

- Jewkes, R. (2017) Social Norms Evidence Brief : <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/165-social-norms-evidence-brief-website/file>
- Département du développement international du Royaume-Uni (2016) *Shifting Social Norms to Tackle Violence Against Women and Girls*: https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/507845/Shifting-Social-Norms-tackle-Violence-against-Women-Girls3.pdf
- GSDRC and University of Birmingham (2016) *Social Norms Professional Development Pack*: www.gsdrc.org/professional-dev/social-norms/

Des théories et des cadres supplémentaires ont expliqué comment ces théories et modèles ont été appliqués pour comprendre la VBG. En particulier, les théories et principes féministes et les cadres et principes des droits de l'homme ont considérablement influencé la façon dont les différentes théories sont interprétées et appliquées aux programmes et interventions de prévention de la VBG.

De plus, de nombreuses autres théories sont utilisées pour informer des éléments particuliers des programmes. Par exemple, en plus de la théorie sur les normes sociales, un programme qui vise l'implication et l'autonomisation des dirigeants communautaires peut appliquer les théories de l'apprentissage des adultes, de l'autonomisation ou de l'action collective. Ce qui compte, c'est que les programmes soient basés sur des théories pertinentes qui expliquent le problème de la VBG et fournissent un cadre clair sur la manière dont les changements souhaités seront créés. Faire des recherches plus approfondies et examiner différentes interventions et conceptions de programmes aidera à identifier les différentes manières dont les théories sont utilisées pour éclairer la prévention de la VBG.

Approches efficaces en matière de prévention de la VBG

La base de données probantes sur les approches efficaces pour prévenir la VBG augmente et évolue à mesure que de nouveaux programmes et interventions sont élaborés et étudiés. Grâce à des efforts mondiaux tels que What Works to Prevent Violence Against Women and Girls, une initiative qui œuvre dans 13 pays pour constituer une base de données factuelles sur des approches efficaces pour prévenir la VBG dans les pays à revenu faible/moyen, un apprentissage se fait jour sur les caractéristiques des programmes efficaces de prévention de la VBG. Les conclusions de cette recherche et d'autres offrent un apprentissage précieux sur les types de programmes de VBG qui ont montré des résultats prometteurs en créant un changement en profondeur afin de prévenir la VBG. L'examen des données probantes sur les différentes approches de la prévention de la VBG est utile lors de la conception de la programmation de la prévention de la VBG, y compris avec les dirigeants communautaires. Bien que la majorité des initiatives n'aient pas été mises en œuvre dans des contextes humanitaires, les informations sur les approches les plus efficaces seront un point de départ utile pour déterminer quels types d'initiatives pourraient être appropriés dans votre contexte.

Ressources pour en savoir plus sur la conception et les approches de prévention de la VBG

- Murphy, M. et al (2019) *What works to prevent violence against women and girls in conflict and humanitarian crisis: Synthesis Brief*: <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/355-p868-irc-synthesis-brief-report-lr-26092019/file>
- Gibbs, A. and Bishop, K. (2019) *Combined economic empowerment and gender-transformative interventions*: <https://www.whatworks.co.za/resources/evidence-reviews/item/652-combined-economic-empowerment-and-gender-transformative-interventions>
- Jewkes, R., Stern, E., and Ramsoomar, L. (2019) *Community activism approaches to shift harmful gender attitudes, roles and social norms*: <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/357-social-norms-briefweb-28092019/file>
- Kerr-Wilson A. et al (2020) *A rigorous global evidence review of interventions to prevent violence against women and girls*: <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/374-evidence-reviewweb/file>
- Jewkes, R. et al (2020) *Effective design and implementation elements in interventions to prevent violence against women and girls*: <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/373-intervention-report19-02-20/file>
- Women's Refugee Commission (2014) *Empowered and Safe: Economic strengthening for adolescent girls in emergencies*: www.womensrefugeecommission.org/images/zdocs/Econ-Strength-for-Girls-Empowered-and-Safe.pdf